

des besoins, la hausse extravagante des prix, le déplacement et la rupture d'équilibre dans les conditions normales de l'économie publique et privée. Vienne est une ville qui vit de l'agiotage, et qui en mourra. Elle a bâti sa fortune sur des bulles de savon, qui finiront par crever toutes à la fois. Déjà son papier-monnaie offre avec nos assignats cette double ressemblance, heureusement lointaine encore, qu'il subit une dépréciation sensible et qu'il contribue pour sa part à la cherté de toutes choses à Vienne ; car on s'habitue à traiter ces petits chiffons de papier, qui s'envolent au vent, avec un sans-çaçon que n'admettrait pas au même degré le respectable pièce d'un florin.

Mais voilà une parenthèse bien philosophique et bien longue. Il est temps de la fermer et de revenir aux faubourgs, qui m'y ont conduit par un chemin assurément très-imprévu. Les trente-quatre faubourgs de Vienne, qui forment à eux seuls plus des neuf dixièmes de son étendue et presque les dix-neuf vingtièmes de sa population totale offrent tous les agréments d'une ville neuve, richement peuplée de bazars, d'hôtels, de cafés, de jardins publics et de magasins "à l'instar de Paris." Les gares et les théâtres en sont les principaux édifices. En fait de monuments dignes d'intérêt, on ne découvrirait guère, dans cette immense étendue, que le Belvédère, avec sa belle collection de tableaux ; le grand arsenal, dont les salles luxueuses et de dimension imposantes, décorées de peintures, de statues et de marbres, n'abritent qu'une collection peu digne, en son ensemble, d'un si magnifique logement ; enfin dans le voisinage de la vieille ville, la belle église gothique de Saint-Sauveur, érigée par souscription, à la suite de l'attentat de 1853 contre l'empereur, et commencée, il y a dix-sept ans, dans le feu d'un enthousiasme qui semble s'être un peu ralenti depuis, car elle ne marche pas vite à son achèvement. Les monuments d'ailleurs ne sont pas très-nombreux à Vienne, quoiqu'il n'y ait peut-être pas de ville où le mot de valais sont prodigués d'avantage. Le palais impérial, particulièrement, est un amalgame aussi incorrect qu'irrégulier de constructions sans style et sans physionomie. En revanche, une foule de maisons particulières, hôtels, brasseries, cafés, bureaux de grandes compagnies industrielles ou financières, ressemblent à des palais.

---

(La fin au mois prochain.)